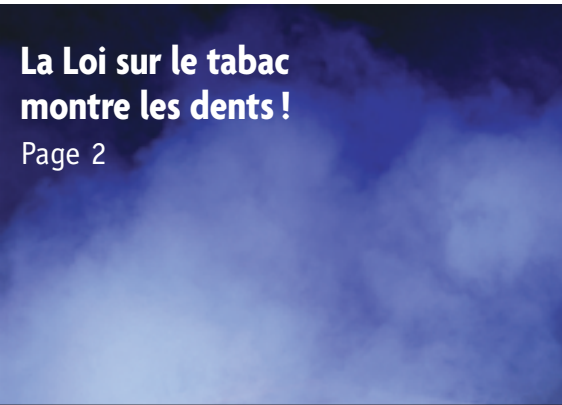




La Loi sur le tabac
montre les dents !
Page 2



Prestigieux honneurs
pour ReproUQAM
Page 2



Des joueurs de basket
DYNAMIQUES
Page 5

Le journal de
l'Université du Québec
à Montréal

L'UQAM

Volume XXXII
Numéro 16
1^{er} mai 2006

Place aux nouveaux créateurs de mode

Dominique Forget

La mode ne défile pas, elle s'affiche. C'est sous ce thème que douze finissants de l'École supérieure de mode ont dévoilé leurs collections riches et variées, le 24 avril dernier. Matériaux texturés, coupes inusitées et silhouettes oniriques ont défilé devant des centaines de spectateurs, témoins du savoir-faire novateur des jeunes diplômés.

Les designers avaient ciblé différents publics, certains ayant imaginé des jupes tout-aller pour jeunes femmes branchées, d'autres des tenues de soirée pour femmes de taille forte ou encore des vêtements stylisés pour femmes d'âge mur. Au-delà du prêt-à-porter, quelques créateurs avaient fait dans la haute couture, comme Emmanuelle Ferland, dont la collection pour dames Once Upon était largement inspirée des tenues des samouraïs.

Le public masculin n'était pas en reste. Marie-Pierre Bertrand, conceptrice de la ligne Rim-A, a fait frémir la salle en mettant en scène des as du breakdance qui se sont déhanchés sur des airs hip hop, affichant un style vestimentaire rappelant ceux des rappeurs et des jazzmen. Toujours pour les hommes, Romain Stiegler avait créé pantalons, vestons et imperméables inspirés de la jungle urbaine. Les spectateurs ont aussi eu droit à des vêtements conçus pour les sports d'hiver, signés Patricia Jodoin. De quoi faire regretter les derniers flocons de neige.

Mais c'est Fabien Longval qui a volé la vedette avec ses créations architecturales composées d'organza, de satin et de tulle. Sa mariée, avançant sur la passerelle au rythme de *Bachelorette*, chanson culte de Björk, était simplement divine. Le jeune diplômé, qui a complété son baccalauréat tout en travaillant à temps plein pour les librairies Renaud-Bray, a mis plus de six mois de travail pour donner jour à ces bijoux. Il espère maintenant mettre le pied dans le monde professionnel de la mode.



Le clou du défilé : la robe de mariée signée Fabien Longval.

Trait original, les designers avaient chacun conçu un «marcel», maillot de corps très en vogue dans la mode actuelle, inspiré de ceux mis sur le marché à la fin du 19^e siècle par la compagnie française Marcel. Les maillots ont été mis en vente dans le cadre d'un encan silencieux au profit du fes-

tival «Petits bonheurs», un événement culturel montréalais qui vise à sensibiliser les enfants aux différentes disciplines artistiques et à leur permettre d'explorer le monde de la création ●

Suite en page 2 ►

Doctorat honorifique à Bertrand Delanoë



Photo : Denis Bernier

L'UQAM a décerné un doctorat *honoris causa* au maire de Paris, M. Bertrand Delanoë. Par ce geste, l'Université a voulu souligner l'esprit visionnaire et la ténacité exceptionnelle du maire de Paris qui n'a ménagé aucun effort depuis cinq ans pour améliorer la qualité de vie dans la capitale française. Élu au printemps 2001, sous la bannière du changement, M. Delanoë a mis en place un programme ambitieux de réformes dans plusieurs domaines, dont ceux de l'environnement, du transport, de l'éducation, du logement et de la santé publique. Tout en travaillant à renforcer la place de Paris comme ville du savoir, Bertrand Delanoë s'est fait aussi le champion de la démocratie participative en favorisant la création de conseils de quartiers.



Photos : Nathalie St-Pierre

La ligne Koub, d'Émeraude Michel, propose des vêtements haut de gamme, fabriqués avec des tissus somptueux, qui valorisent la beauté du corps dans toute sa diversité.

Il ne reste plus qu’à écraser!

Dominique Forget

Si vous êtes un fumeur invétéré, préparez-vous à ajuster sérieusement vos habitudes à compter du 31 mai prochain. Non seulement dans les bars et restaurants, mais également sur le campus de l’UQAM! D’ici quelques semaines, il sera en effet interdit de fumer dans les trois bastions qui avaient résisté aux premiers impératifs de la *Loi québécoise sur le tabac*, entrée en vigueur en 1999. Finie la fumée au bar L’Après-Cours (J-M100), au bistro-bar Le Grimoire (A-M650) et au salon des professeurs (A-R415).

«La loi est claire et nous devons nous y conformer», indique Lucie Latendresse, responsable du dossier au Service de la Prévention et de la sécurité. Si la loi est claire pour ce qui est des interdictions à l’intérieur des bâtiments, elle est beaucoup moins limpide en ce qui concerne le campus extérieur. Essentiellement, le texte stipule qu’il est défendu de fumer à moins de neuf mètres d’une porte communiquant avec un centre de formation professionnelle, un centre d’éducation des adultes, un cégep ou une université. On vise surtout à disperser les fumeurs qui s’entassent aux portes durant l’hiver. Bien qu’elle puisse sembler simple, cette exigence donne du fil à retordre aux responsables de la sécurité.

Un casse-tête

Pour déterminer s’il sera possible de fumer à l’intérieur de la cour Hubert-Aquin, endroit privilégié par les fumeurs, surtout en hiver, Lucie Latendresse a dû tracer sur un plan des lieux des demis-cercles d’un rayon de



Photo : Nathalie St-Pierre

Les agents de sécurité se préparent à appliquer la nouvelle Loi sur le Tabac. Sur la photo : Maryse Charpentier du Service de la Prévention et de la sécurité.

neuf mètres, autour de chaque porte qui entoure la cour, y compris les sorties de secours. «Les demi-cercles s’entrecoupent à plusieurs endroits, indique-t-elle en pointant sur son plan. Il ne reste que des zones au profil irrégulier de quelques mètres carrés, ici et là. Un vrai casse-tête.»

Les complications ne s’arrêtent

pas là. À la sortie principale du pavillon de l’École des sciences de la gestion, un endroit souvent opaque de

fumée, on pourra continuer à s’allumer une cigarette en toute légalité. Passé la porte, on tombe tout de suite sur le trottoir municipal. Or, les restrictions ne s’appliquent qu’au campus de l’UQAM.

Sur la terrasse du bistro Sanguinet, il sera également permis de fumer. En effet, aucune porte ne permet un passage direct entre cette terrasse et les locaux universitaires. Le bistro lui-même joue le rôle de zone tampon. La cigarette et le cigare seront toutefois prohibés sous le chapiteau que dresse l’université, l’été, derrière le pavillon Athanase-David et ce, même s’il se trouve à plus de neuf mètres de la porte qui mène à l’édifice.

Résistance en vue

Au service de la Prévention et de la sécurité, on s’attend à rencontrer une certaine résistance de la part des fumeurs auxquels l’on demandera d’écraser. Lucie Latendresse note que son équipe avait déjà parfois du mal à faire respecter le règlement précédent, dans les locaux des associations étudiantes par exemple.

Même si, en principe, l’université aurait le droit d’attribuer des contraventions à ceux qui seront pris en faute, elle ne prévoit pas le faire. «J’espère vraiment ne pas en arriver là, poursuit la responsable du dossier. Nous aurons plutôt recours à nos méthodes habituelles. Dans le cas des

étudiants, on leur demande leur nom et je les rencontre dans mon bureau pour discuter. Quand c’est un professeur, on envoie une lettre au directeur de son département. On a toujours réglé les problèmes de cette façon.»

Pour aider les fumeurs à apprivoiser la nouvelle loi, l’équipe de Lucie Latendresse prépare actuellement des affiches et des autocollants qui seront apposés près des portes. À l’extérieur, il y aura aussi des panneaux qui indiqueront les zones où il est interdit de fumer, un peu comme les pancartes de stationnement que l’on trouve dans les zones de permis résidentiels. Les cendriers seront aussi déplacés à neuf mètres des portes. «On a pensé tracer des marques sur le sol pour délimiter les régions où la cigarette est interdite, mais on trouvait cette mesure trop dramatique. Nous voulons implanter la nouvelle loi doucement. Nos agents ne vont pas commencer à se promener avec des rubans à mesurer et dire aux fumeurs qu’ils sont à 8 mètres et trois-quarts de la porte. Nous allons procéder avec logique. Ce qu’on veut, c’est dégager les portes.»

Les commerces aussi

Hormis les fumeurs, la nouvelle loi aura des dents contre les commerces qui vendent du tabac sur le campus. Le Bureauphile ainsi que la tabagie du pavillon Président-Kennedy devront retirer cigares et cigarettes de leurs étales. Un cas litigieux demeure : le dépanneur Couche-Tard qui loge dans le pavillon B, au coin des rues Maisonneuve et Saint-Denis. «Le tabac représente une bonne partie du chiffre d’affaires de ce commerce, souligne Lucie Latendresse, et nous ne voulons pas perdre ce locataire. Nous sommes actuellement en pourparlers avec le gouvernement. Nous allons faire valoir qu’il n’y a pas d’accès direct entre le pavillon universitaire et le commerce. C’est à suivre» ●

L’UQAM

Le journal *L’UQAM* est publié par le Service des communications, Division de l’information.
Directeur des communications
Daniel Hébert
Directrice du journal
Angèle Dufresne
Rédaction
Marie-Claude Bourdon, Anne-Marie Brunet, Pierre-Etienne Caza, Dominique Forget, Claude Gauvreau
Photos
Nathalie St-Pierre
Conception de la grille graphique
Jean Gladu, designer
Infographie
André Gerbeau
Geneviève Ouellet
Publicité
Catherine Levasseur
Communications Publi-Services Inc.
(450) 227-8414, poste 303
Impression
Payette & Simms (Saint-Lambert)
Adresse du journal
Pavillon WB-5300
Téléphone : 987-6177 • Télécopieur : 987-0306
Adresse courriel
journal.uqam@uqam.ca
Versión Web du journal
www.journal.uqam.ca/
Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216
Les textes de *L’UQAM* peuvent être reproduits, sans autorisation, avec mention obligatoire de la source.

UQÀM

Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, succ. Centre-ville, Montréal
Québec H3C 3P8



Photos : Nathalie St-Pierre

Majorie Labrègue-Lepage, créatrice de la ligne Major, a présenté des vêtements écologiques fait de matières naturelles. Le style pirate fait référence au phénomène du piratage informatique, musical et vestimentaire. Emmanuelle Ferland, derrière One Upon, a imaginé des vêtements d’influence japonaise.

Prix Gutenberg

ReproUQAM remporte l’argent et le bronze

Le Gala Gutenberg, organisé annuellement par les Artisans des arts graphiques de Montréal, honorait, le 16 avril dernier au cabaret du Casino de Montréal, les 36 finalistes primés au Concours International Gallery of Superb Printing 2005 qui attire une large participation internationale. Les Prix Gutenberg récompensent les meilleures réalisations imprimées produites au Québec où se côtoient les grands noms de l’industrie : Transcontinental, Quebecor World, Imprimerie l’Empreinte, Integria, Impression IntraMedia, Caractera, Phipps Dickson, Quad Corporation, etc.

C’est donc tout un honneur pour le Service de reprographie de l’UQAM de remporter ces deux médailles : la

Médaille d’argent dans la catégorie Livre d’art, procédé d’impression numérique et la Médaille de bronze dans la catégorie Livre reliure souple, procédé d’impression numérique. Le livre d’art en question est *Hommage à Gilles Vigneault* de Michèle Nevert et Julie Sergent et a été produit à partir des textes de l’événement-spectacle organisé à l’occasion du doctorat honorifique que l’UQAM décernait au poète en 2004.

La directrice de ReproUQAM, Mme Valéria Gadea-Marinescu, tient à féliciter l’équipe impliquée directement dans ces projets, composée de Marcel Belval, Pierre Mance, Manon Pouliot, Diane Sakell et Michel Tremblay.



La consultation sur la Politique de la recherche va bon train

Angèle Dufresne

Les membres de la Commission des études ont accepté de reporter à l’automne 2006 la présentation du projet amendé de Politique de la recherche et de recherche-création qui aurait d   revenir à la C.  . en mai. Le vice-recteur à la Recherche et à la création, M. Michel J  brak, a informé la C.  . que la consultation au sein de la communauté universitaire suscitait beaucoup d’intérêt et qu’il avait reçu à ce jour une trentaine de textes de commentaires. C’est à la demande de plusieurs facultés de prolonger la période de consultation que s’effectue ce report. Il a précisé qu’un projet remanié reviendrait donc à la Commission des études pour adoption en septembre ou octobre prochain.

Statut des centres de recherche

La Commission des études recommandera au Conseil d’administration de reconduire pour trois ans, soit jusqu’à la fin de leur financement externe (31 mai 2009) le statut des cinq centres de recherche suivants :

- le Centre d’études sur les lettres, les arts et les traditions (C  LAT)
 - le Centre interuniversitaire de recherche en géométrie différentielle et topologie (CIRGET)
 - le Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie et environnement aquatique (GRIL)
 - le Centre de recherche en géochimie et géodynamique (GEOTOP-UQAM-McGill)
 - le Laboratoire de combinatoire et d’informatique mathématique (LACIM)
- La C.à. fera également une recom-

mandation au C.A., de deux ans cette fois (31 mai 2008), de reconduire le statut des quatre centres suivants :

- le Centre interuniversitaire en arts médiatiques (CIAM)
- le Centre interuniversitaire de recherche sur les politiques économiques et l’emploi (CIRP  E)
- le Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST)
- le Centre de recherche sur les innovations sociales dans l’économie sociale, les entreprises et les syndicats (CRISES)

Enfin, dans l’attente de l’adoption de la nouvelle Politique de la recherche et de la recherche-création, de reconduire pour une année (31 mai 2007) le statut des unités suivantes :

- le Centre de recherches biomédicales (BIOMED)

- le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoise (CRILCQ)
- le Centre de recherche sur le texte et l’imaginaire (FIGURA)
- le Centre pour l’étude et la simulation du climat à l’échelle régionale (ESCER)

Pour ce qui est du GREFI, du TOXEN et du CINBIOSE, le vice-recteur Michel J  brak a indiqué que les difficultés qu’ils éprouvent à obtenir du financement externe ne signifie pas une fermeture de ces centres. M. J  brak reviendra en septembre à la Commission des études avec une proposition pour statuer sur leur sort.

Chargés de cours

Conformément aux résolutions passées cette année en ce qui regarde une meilleure intégration des chargés de

cours, la Commission des études recommandera au C.A. l’embauche en 2006-2007 d’un chargé de cours en communication interculturelle et internationale (Département de communication sociale et publique), en pédagogie de l’enseignement supérieur (  ducation et pédagogie) et en physiologie de l’exercice (Kinanthropologie). Par ailleurs, huit chargés de cours pourront bénéficier d’un engagement sur une base annuelle à l’  cole des arts visuels et médiatiques, en Design, en Mathématiques en Administration scolaire et gestion de l’éducation, en Physiologie de l’exercice et de la préparation physique, en Linguistique et didactique des langues, en Sexologie et en Sciences économiques ●

30 ans de succès en gestion de projet

Pierre-Etienne Caza

Il y a 30 ans, l’  cole des sciences de la gestion (ESG) de l’UQAM et le réseau de l’Université du Québec (UQ) faisaient figure de pionniers en créant un programme de maîtrise en gestion de projet. Pour souligner cet anniversaire avec panache, l’ESG-UQAM convie tous ceux qui oeuvrent dans le domaine à un colloque intitulé *Pratiques gagnantes et nouvelles tendances en gestion de projet*, qui aura lieu les 9 et 10 mai prochains au Centre Mont-Royal, et qui sera suivi par la quatrième édition du *Gala Méritas*.

«La popularité de la gestion de projet ne se d  ment pas, explique Claude Besner, directeur des études avancées en gestion de projet à l’ESG. L’association internationale en gestion de projet, le *Project Management Institute* (PMI), n  e il y a 35 ans et comptant environ 210 000 membres, a vu son effectif croître de 20 % par année au cours des dix dernières années, avec une hausse spectaculaire de 40 % l’an dernier!»

Les programmes dans le domaine se multiplient un peu partout sur la planète, particulièrement depuis les cinq dernières années. L’UQAM et ses partenaires de l’UQ (UQAC, UQAR, UQAT, UQO, UQTR), qui offrent conjointement un programme court de deuxième cycle, un diplôme d’études supérieures spécialisées (D.E.S.S.) et une maîtrise – les seuls véritables programmes *réseau* selon M. Besner, puisque les cours sont les mêmes – sont aujourd’hui parmi les chefs de file mondiaux de la gestion de projet. «La maîtrise en gestion de projet de l’UQ est le seul programme au Canada    détenir l’accréditation du PMI, ajoute-t-il. Nous sommes fiers de notre expertise et c’est la raison pour laquelle nous soulignons cet anniversaire par un colloque, fruit d’une collaboration avec Hydro-Québec et le Centre interuniversitaire de recherche en analyse



Photo : Nathalie St-Pierre

Une partie de l’équipe des programmes en gestion de projet: Mme Céline Quesnel, coordonnatrice aux stages et aux programmes; la professeure Hélène Sicotte; Mme Thérèse Lefebvre, assistante à la gestion des programmes et le professeur Claude Besner, directeur des études avancées.

des organisations (CIRANO).»

Les organisateurs espèrent attirer quelque 450 professionnels de la gestion de projet pour assister aux conférences, ateliers pratiques et tables rondes auxquels prendront part des experts et des chercheurs du monde entier. «Les trois thèmes principaux sont les grands projets publics, les partenariats public-privé et la transition au sein des bureaux de projet», précise M. Besner. Bernard Landry, professeur à l’ESG et chercheur associé à la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques, prononcera la conférence d’ouverture du colloque.

Selon Hélène Sicotte, qui prendra la relève de M. Besner à la direction des programmes en gestion de projet en juin prochain, ce colloque vise autant le perfectionnement que le réseautage. «En grande partie, ce sont les diplômés qui reviennent nous voir pour se ressourcer, mais certaines entreprises profitent aussi de notre salon d’exposants pour se familiariser avec la gestion de projet et établir des premiers contacts», dit-elle.

Le Gala Méritas

Le colloque se terminera avec la 4   édition du Gala Méritas, qui honore des diplômés de l’UQ en gestion de projet qui se sont distingués sur la scène locale, nationale ou internationale, comme ce fut le cas de Clément Demers, directeur général du Quartier International de Montréal, lauréat en 2002 et membre du jury cette année. «Le projet du Quartier International a ensuite été honoré à plusieurs reprises, précise M. Besner. Le PMI l’a élu projet de l’année en 2005.» Outre la remise de prix, des bourses seront décernées à des étudiants en gestion de projet pour la qualité de leur dossier et pour leur implication dans la communauté.

La gestion de projet

«Ne parlez surtout pas de nos programmes, la période d’admission est terminée!» lance en riant M. Besner, qui s’apprêtait lors de notre rencontre à sélectionner une centaine de candidats parmi les 500 demandes reçues pour le programme court, le D.E.S.S. et la maîtrise en gestion de projet, trois

programmes contingent  s qui n’admettent des étudiants qu’au trimestre d’automne. Mais il est difficile de ne pas s’attarder sur la nature et le succès de ces programmes, d’autant plus qu’il s’en trouve sans doute encore pour demander : *Qu’est-ce que la gestion de projet?*

«La gestion de projet est d’abord et avant tout la gestion du changement et elle est largement adoptée comme mode de fonctionnement par plusieurs entreprises, explique M. Besner. Un projet, par définition, possède un début et une fin, il s’inscrit dans une période déterminée, hors des opérations

courantes et de la routine. C’est quelque chose d’unique, que l’on n’a jamais réalisé auparavant.»

Si l’on pense immédiatement à l’informatique, étroitement liée à l’explosion de la gestion de projet, à l’ingénierie ou aux sciences de la gestion, qui constituent les spécialisations de la majorité des étudiants qui s’inscrivent en gestion de projet, la porte est toutefois ouverte aux autres disciplines. «Nous avons des spécialistes en arts, en éducation ou en santé qui désirent se perfectionner en gestion de projet», affirme Mme Sicotte. «Nous encourageons cette diversité lors de la sélection car la synergie qui se crée profite à tous, ajoute M. Besner. Des gens qui ont reçu des formations différentes s’aperçoivent que leurs projets respectifs recoupent souvent les mêmes problèmes et qu’ils peuvent apprendre d’autrui.» Ainsi, la conception de jeux vidéo, la gestion d’un centre hospitalier ou l’élaboration d’un spectacle de cirque peuvent tous bénéficier d’une approche par gestion de projet. «Les prémisses de base sont les mêmes, poursuit M. Besner. Pour chaque projet, il faut tenir compte, par exemple, des facteurs humains et de la gestion des risques.»

Le temps où les dirigeants pouvaient se contenter d’émettre des stratégies sans se soucier de les voir se concrétiser est révolu, croit M. Besner. «Ceux qui adoptent la gestion de projet s’assurent désormais de les mettre en œuvre», conclut-il ●

PUBLICITÉ

Mémento : la mémoire des AGP

Marie-Claude Bourdon

Au cours des dernières années, quand plusieurs assistantes à la gestion de programmes (AGP) de premier cycle se retrouvaient en congé en même temps, on avait beaucoup de difficulté à combler les postes temporairement vacants. Les personnes disponibles n'étaient pas toujours préparées à effectuer les multiples tâches associées à cette fonction jugée vulnérable. Les remplaçantes vivaient beaucoup de stress et cela se reflétait sur la qualité du service. Avec les départs à la retraite, ce problème de recrutement n'allait pas se régler de lui-même.

Pour le solutionner, on a mis en place un système intelligent d'assistance à la tâche, *Mémento*. Ce programme en ligne documente toutes les tâches reliées à la fonction. Il a d'abord servi à la formation de six nouvelles AGP, qui constituent maintenant de précieux renforts dans les unités. Pour toutes les assistantes déjà en place et celles à venir, il demeurera un outil efficace et très convivial, à la fois aide-mémoire et instrument de transfert des connaissances.

«La fonction d'AGP est considérée comme vulnérable parce qu'elle exige une expérience qui ne s'acquiert pas ailleurs, dit la conseillère en gestion des ressources humaines Claude Léveillé. Une AGP, ce n'est pas comme une secrétaire, qui peut facilement transférer son savoir.» Claude Léveillé est la maîtresse d'œuvre de ce projet, une initiative du sous-comité technique de planification de la main-d'œuvre, qui relève du COT, le Comité d'organisation du travail paritaire SEU-QAM/UQAM. Tous s'entendent pour dire que le succès de *Mémento* est en grande partie lié au fait que de nombreuses personnes s'y sont impliquées, tant du côté des Ressources humaines et du Registrariat que du Syndicat.

En incluant les programmes d'études supérieures, il y a environ 90 postes d'AGP à l'Université. Selon des données de 2002, on estime que 60 % des personnes occupant ces postes stratégiques partiront à la retraite d'ici 2012. D'où l'importance d'assurer une relève de qualité et bien outillée, soulignent Michel Bolduc et Luc Dupuy, représentants du SEUQAM au sein du sous-comité de planification de la main-d'œuvre. «Ce projet nous paraissait d'autant plus important qu'il va toucher un nombre important d'employés, précise Michel Bolduc. On ne se lance pas dans une telle entreprise pour un poste qui concerne deux ou trois personnes.»

À l'automne 2005, six employées à statut particulier ont reçu une formation de 120 heures à l'aide de *Mémento* avant d'entrer en fonction. Elles ont aussi complété un stage de huit jours avec une AGP d'expérience. Une fois en poste, elles étaient secondées par une «marraine», Hélène Labonté, une AGP partie à la retraite au début du mois d'avril, qui avait été délogée de sa tâche depuis juin 2005 pour collaborer au programme.

Le 18 avril dernier, un cocktail était organisé à la Salle des Boiseries



Photo : Nathalie St-Pierre

De gauche à droite : Nicole Arcand, coordonnatrice à la Faculté de communication, Hélène Labonté, AGP et marraine du groupe des recrues, Christiane Ramacieri, AGP en travail social, Caroline Munger, AGP en gestion des ressources humaines, Diane Jolicoeur, AGP en droit, Claude Léveillé, conseillère au service des Ressources humaines, Dominique Duhaime, chargée de gestion au Registrariat, Jean-Luc Raymond, agent de recherche et de planification au Bureau de l'enseignement et des programmes, Carole Carlone, chargée de gestion au Registrariat, Joanne Racette-Bilodeau, AGP en danse.

pour souligner le succès de l'opération. La présidente du SEUQAM, Liette Garceau, a interpellé la nouvelle vice-

rectrice aux Ressources humaines, disant espérer que «des fonds seront dégagés pour développer des outils sem-

blables pour d'autres catégories d'emploi.» Ginette Legault s'est montrée emballée par le projet et a promis de

tout faire, malgré le contexte financier difficile, pour encourager ce type d'initiative ●

La relève investit le Complexe des sciences

Dominique Forget

Si vous avez affaire au Complexe des sciences Pierre-Dansereau les 2 et 3 mai, ne vous étonnez pas de voir déambuler dans les corridors des centaines de jeunes à l'allure fougueuse et allumée. Quoi que vous fassiez, montrez-vous obligeants à leur égard. Ces étudiants du secondaire et du cégep pourraient bien d'ici quelques années se hisser au rang des étoiles de la science. Pour l'instant toutefois, ils se contentent de participer au Défi Biotech sanofi-aventis, hébergé par l'UQAM pour la 8^e année consécutive.

Le moment fort de cet événement sera certainement le dévoilement, par 22 équipes en compétition, des résultats d'un mini-projet de recherche qu'elles ont élaboré et sur lequel elles travaillent depuis décembre dernier. Grâce à leurs expérimentations, les jeunes ont tenté de percer quelques mystères de la biologie, de la microbiologie, de l'immunologie ou de la génétique dans l'espoir de faire progresser des champs aussi variés que la santé, l'environnement ou l'agroalimentaire. Leurs projets seront évalués par un comité parmi lequel figurent quelques professeurs de l'UQAM.

Rappelons qu'en 2003, une étudiante du cégep Marianopolis, Anila Madiraju, avait remporté la palme avant de récolter les honneurs du Intel International Science and Engineering Fair, où elle avait obtenu une bourse de 50 000 dollars pour ses recherches

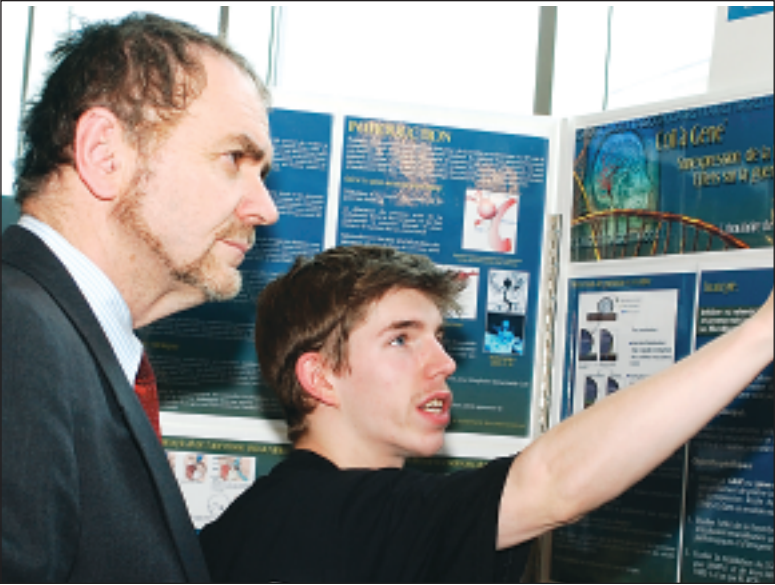


Photo : Sylvie Trépanier

Jonathan Calla, gagnant du 3^e prix dans la catégorie génie en 2005, montre son affiche à Michel Nadeau de la Fondation canadienne pour l'innovation.

sur le cancer.

En marge de la compétition, une quinzaine de conférences et d'ateliers seront offerts aux 1 200 scientifiques en herbe qui assisteront à l'événement. Quelques-uns des professeurs les plus en vue de l'UQAM ont accepté de mettre l'épaule à la roue et de partager leur passion avec la relève. Richard Béliveau parlera de l'impact de l'alimentation dans la prévention du cancer; René Roy révélera les secrets du vaccin synthétique qu'il a mis au point pour lutter contre une bactérie responsable de la pneumonie et de la méningite de type B; Borhane Annabi entretiendra les jeunes de l'application thérapeutique des cellules souches; François Bergeron s'at-

taquera à la cryptographie et Sylvain Lefebvre discutera de la nouvelle profession de géographe, telle qu'elle se présente au 21^e siècle.

Luc-Alain Giraldeau et Gilbert Labelle seront aussi de la partie. Ils ont tous deux choisi des titres accrocheurs

pour leurs conférences, soit respectivement : *Le sexe et la science*, *l'écologie comportementale à la rescousse* et *l'éternelle question, Les mathématiques, à quoi ça sert?*

Les étudiants des cycles supérieurs de l'UQAM ont aussi accepté le «défi». Ils offriront plusieurs ateliers pratiques qui permettront aux jeunes de plonger à pleines mains dans la science. Au menu : électrocution de cornichons – expérience qui devrait mettre en valeur quelques principes de chimie! -, divulgation des secrets du XBOX, quelques astuces pour s'attaquer aux Sudoku et prévisions météo.

«Cela fait partie de la mission de l'UQAM d'accueillir ce genre d'événement, tout spécialement depuis que nous hébergeons le Cœur des sciences», souligne Julie Martineau, responsable des communications à la Faculté des sciences. «C'est également l'occasion de faire connaître aux futurs universitaires ce que l'UQAM a à offrir du côté des sciences» ●

Place aux plus jeunes

Quelques jours après le Défi Biotech sanofi-aventis, l'UQAM ouvrira à nouveau ses portes, cette fois à 450 élèves de la 5^e et 6^e année du primaire. Entièrement organisé par les élèves de l'École Fernand-Seguin, le Colloque des jeunes scientifiques Fernand-Seguin se tiendra le 9 mai au Complexe des sciences Pierre-Dansereau. Au programme figure notamment un débat scientifique avec Hubert Reeves sur le thème des changements climatiques. Les participants auront aussi l'occasion de communiquer en direct avec l'équipe du Sedna IV, présentement en mission en Antarctique.

Basketball

Le projet Dynamo en Europe

Pierre-Etienne Caza

La saison de basketball est terminée, mais treize joueurs de l’UQAM, de l’Université Laval et de l’Université Concordia ont décidé de faire durer le plaisir et former une équipe baptisée *Dynamo*, qui ira se mesurer à des équipes semi-professionnelles en Europe, du 15 au 31 mai prochains. Les Citadins Marc-Olivier Beauchamp, Samuel Johnson, Kevin Boucher, Joseph Atangana et Jules Diagne participent à cette aventure engagée.

L’itinéraire qu’ils ont concocté, grâce à des contacts auprès d’équipes semi-professionnelles de France, les mènerait de Paris à Marseille, en passant par Nantes, Bordeaux et Montpellier, afin de disputer entre six et dix matchs en deux semaines. Le conditionnel est de mise, puisque les joueurs se démènent depuis l’été dernier pour amasser les 22 000 \$ nécessaires à la réalisation de leur projet. En plus de la recherche de commandites, ils multiplient les activités de financement : vente de chandails aux couleurs de l’équipe, tirages de billets en tous genres, tournoi de basketball, etc. «Le temps presse puisqu’il nous reste environ 10 000 \$ à dénicher avant notre départ», souligne Marc-Olivier Beauchamp.

Parmi les prochaines activités, l’équipe se mesurera à celle de Qball le 6 mai, lors d’un match d’exhibition disputé au Cégep Édouard-Montpetit, à Longueuil (Qball est un site Internet de référence pour le basketball à Montréal, leur équipe est formée d’anciens universitaires).

Transmettre leur passion

À ces activités s’ajoutent des cliniques de basketball pour les élèves des écoles secondaires. Celles-ci témoignent de l’implication sociale des joueurs, dont quelques-uns se destinent à l’enseignement de l’activité physique, comme Marc-Olivier. Transmettre sa passion du basketball et de l’entraînement physique l’enthousias-



Photo : Nathalie St-Pierre

Marc-Olivier Beauchamp, l’un des treize joueurs de l’équipe Dynamo qui espère s’envoler pour la France à la mi-mai afin d’y affronter des équipes semi-professionnelles.

me au plus haut point. «Je me rappelle d’un joueur qui était venu parler de basketball dans ma classe alors que j’étais à l’école secondaire, dit-il. Ce genre de modèle peut aiguiller certains garçons et les inciter à demeurer à l’école, ce qui n’est pas banal, explique-t-il. Ce ne sont pas des paroles en l’air : je connais plusieurs gars qui auraient mal tourné s’ils n’avaient pas eu le basketball dans leur vie.» Au Québec, contrairement aux autres sports comme le soccer ou le hockey, le basketball ne se pratique qu’en fréquentant une institution scolaire, et est intimement lié à la réussite des études, sans quoi l’élève se voit exclu de l’équipe.

«Nous espérons que le projet se poursuive au fil des ans, surtout pour cette mission socioéducative qui nous tient à cœur», poursuit-il. Visiblement

déçu que la Fédération de basketball du Québec ne leur offre aucun appui, Marc-Olivier et ses collègues espèrent que les gens seront généreux. Avis aux intéressés ●

SUR INTERNET
www.dynamobasket.ca

Récipiendaires de prix en éducation

La Faculté des sciences de l’éducation, qui souhaite encourager la relève en recherche, a dévoilé le nom des lauréats de deux prix, l’un visant la poursuite des études à la maîtrise, et l’autre l’intégration à la communauté scientifique.

Le Prix d’excellence pour la poursuite d’études de deuxième cycle en recherche, d’une valeur de 1 000 \$, a été décerné à trois étudiants. Il s’agit de Marie-Noël Bêty et Simon Forget, respectivement finissante au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire et finissant au baccalauréat en enseignement secondaire (sciences humaines/univers social), qui ont été admis à la maîtrise en éducation, profil recherche, ainsi que Annick Lauzon, finissante au bacca-

lauréat d’intervention en activité physique (profil enseignement), qui est admise à la maîtrise en kinanthropologie.

Le Prix pour l’intégration à la communauté scientifique en éducation, d’une valeur de 500 \$, vise à encourager les étudiants de cycles supérieurs à prendre part à des événements scientifiques pour y donner une conférence ou y présenter les résultats de leurs recherches. Les lauréats 2005-2006 sont Caroline Bizzoni-Prévieux, Manon Champagne, Étienne Van Steenberghe et Johanne Barrette, tous étudiants au doctorat en éducation.

Les lauréats pour le Prix d’excellence en éducation relative à l’environnement et pour le Prix d’excellence en éducation à la santé seront dévoilés d’ici la fin du mois.

Prix de la Fondation Bonenfant

Le 18 avril dernier, la Fondation Jean-Charles Bonenfant remettait ses prix, décernés aux auteurs d’un ouvrage portant sur la politique au Québec et plus spécifiquement sur la vie, sur les institutions et sur les acteurs politiques. À cette occasion, Geneviève Shields s’est vue décerner une bourse de 2 000 \$ pour son mémoire de maîtrise intitulé *Dynamiques partenariales dans le champ de la main-d’œuvre (1996-2003). Le défi d’une nouvelle gouvernance québécoise impliquant les organismes communautaires d’insertion.*

Triple diplômée de l’UQAM (bacca-

lauréat en sexologie, 1996; baccalauréat en travail social, 1999 et maîtrise en intervention sociale, 2005), Mme Shields occupe les fonctions de coordonnatrice de la recherche partenariale à l’Alliance de recherche Universités-communautés en économie sociale (ARUC-ÉS), depuis novembre 2005. Son projet de maîtrise fait état de l’historique du rapatriement, par Québec, des pouvoirs du champ de la main-d’œuvre, processus concrétisé en 1996 qui a conduit à la création d’Emploi-Québec en 1998. Cette étude a été soutenue par la Fondation de l’UQAM.

Prix en recherche à l’ESG



Photo : Denis Bernier

Dans l’ordre habituel, Ginette Legault, vice-rectrice aux Ressources humaines, Sylvie Guerrero, professeure au Département d’organisation et ressources humaines, Céleste Grimard-Brotheridge, lauréate du Prix en recherche de l’École des sciences de la gestion, et Pierre Filiatrault, doyen de l’ESG.

L’École des sciences de la gestion (ESG) a décerné récemment ses «Prix de la recherche 2006» à trois de ses professeurs pour l’excellence de leurs travaux. Céleste Grimard-Brotheridge (Organisation et ressources humaines) et André Kurman (Sciences économiques) ont reçu le «Prix Relève en recherche», tandis que Jorge Niosi (Management et technologie) s’est

merité le «Prix Carrière en recherche».

En poste à l’ESG depuis 2005, Mme Grimard-Brotheridge effectue des recherches sur les émotions et le travail, l’épuisement professionnel, le harcèlement psychologique au travail et la commercialisation de l’éducation. Quant à M. Kurman, professeur à l’École depuis 2002, il s’intéresse à la macroéconomie, aux politiques moné-

taires et à l’économie financière.

Chercheur établi et professeur à l’UQAM depuis 35 ans, Jorge Niosi est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en management et technologie. Membre de la Société Royale du Canada, il est aussi l’auteur de nombreux ouvrages et articles scientifiques.

Une carrière en basketball?

L’équipe a vu le jour à l’initiative de Guy Beauchamp, l’oncle de Marc-Olivier, qui possède la compagnie Dynamo Isolation inc. «Il s’est découvert une passion pour le basket et il a eu le goût de nous donner l’opportunité de jouer durant la saison estivale, à la fois pour garder la forme et pour faire connaître davantage notre sport», explique Marc-Olivier. Dynamo, un organisme sans but lucratif présidé par l’oncle en question, a participé à une demi-douzaine de tournois au Québec l’été dernier, avant que ne germe l’idée d’aller se frotter à des équipes européennes à l’été 2006.

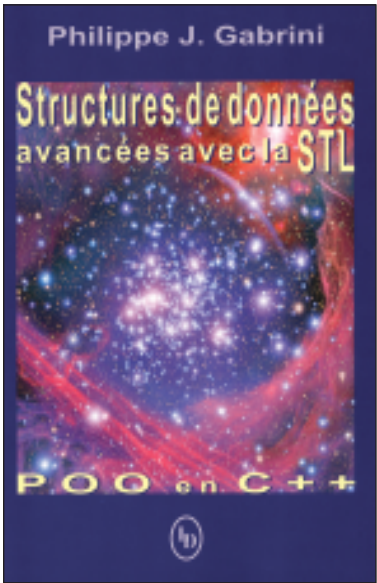
«Hors du circuit universitaire, il n’existe pas de débouchés professionnels pour les joueurs de basketball québécois», affirme Marc-Olivier, qui disputera l’an prochain sa dernière saison avec les Citadins. La province ne compte qu’une seule équipe professionnelle (le Matrix de Montréal vient de compléter sa première saison dans l’American Basketball Association), et on ne peut pas espérer gagner sa vie dans les ligues seniors. Tenter sa chance du côté des États-Unis et de la puissante National Basketball Association (NBA)? «Oubliez ça! lance-t-il en riant. La bassin de joueurs de qualité est trop immense.»

Les ligues professionnelles et semi-profesionnelles d’Europe pourraient donc accueillir ceux qui souhaitent faire carrière en jouant au basketball... mais il faut se faire voir, d’où l’intérêt du projet Dynamo. Selon Marc-Olivier, quatre ou cinq joueurs de l’équipe ont le potentiel pour être recrutés là-bas. Ils ont choisi la France cette année, mais rien n’empêcherait les joueurs de tenter leur chance en Espagne, au Portugal ou en Grèce, entre autres, où des ligues existent également.

«Contexte orienté objet»

Structures de données avancées avec la STL est le titre d’un manuel assez technique, écrit par le professeur Philippe Gabrini (informatique), qui tient pour acquis que les lecteurs connaissent déjà les principes de la programmation et qu’ils en maîtrisent la théorie et la pratique dans un langage de programmation ou un autre.

Son objectif premier est l’étude de structures de données avancées et d’algorithmes classiques, dans un contexte orienté objet. Le langage de la programmation orienté objet, le plus utilisé étant le langage C + + , a été normalisé en 1998. L’ouvrage montre comment les concepts de la programmation sont appliqués au moyen de ce langage, considéré comme nouveau.



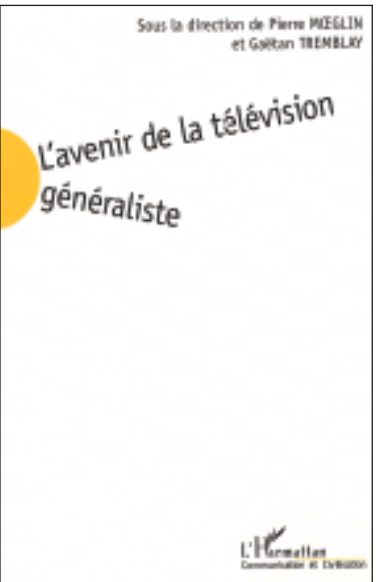
L’auteur présente une revue de la réalisation en C + + des divers concepts de base de la programmation, des opérations d’entrée-sortie, des tableaux et des structures ainsi que des variables dynamiques repérées par des pointeurs. Paru chez Loze-dion éditeur.

La télévision en crise?

Tout le monde le dit : la télévision généraliste est en crise, ici comme ailleurs. Victime de la diminution générale de la consommation télévisuelle, son audience souffre de la concurrence des chaînes spécialisées et des nouveaux médias (Internet). La crise serait aussi financière, du fait de l’insuffisance des ressources, et même identitaire.

Est-ce à dire que la télévision généraliste est condamnée? Telle est la question qui se trouve au centre de

l’ouvrage intitulé *L’avenir de la télévision généraliste*, publié sous la direction du professeur Gaëtan Tremblay de l’École des médias et de Pierre Moeglin, professeur à l’Université Paris XIII.



Une dizaine de spécialistes du Québec, d’Europe, d’Asie et d’Amérique latine y soutiennent que la télévision généraliste change, certes, mais qu’elle n’est pas près de disparaître pour autant. Dans la plupart des pays, elle abandonne l’objectif qualitatif de la diversité pour celui quantitatif de la moyenne. Et quand elle est publique, elle tend à se replier sur ses missions culturelles et éducatives. Ainsi, la télévision généraliste, indispensable à nos démocraties, cherche à s’adapter au nouvel âge de l’audiovisuel. Paru chez L’Harmattan.

Un juge engagé

Renée Joyal, professeure associée au Département des sciences juridiques, est l’auteure d’une biographie de Marcel Trahan, ce juge québécois qui a joué un rôle majeur dans les transformations sociales réalisées dans le domaine de l’enfance et de la famille, particulièrement au cours des années 1940 et 1950.

Le livre relate les grandes étapes de la vie de Marcel Trahan, son enfance à Nicolet, ses premiers pas dans la profession d’avocat, jusqu’à sa nomination comme juge à la Cour de bien-être social, etc. «Marcel Trahan croyait profondément en la rééducation et a voulu que le juge y occupe une place centrale, souligne Mme Joyal. Il s’est engagé envers les enfants et les adolescents les plus vulnérables dans la société : contrevenants mineurs, en-

fants maltraités, abandonnées ou négligés. Devenu lui-même magistrat, il a mis en pratique cette vision d’un juge des mineurs investi d’une mission.»



Écrit avec la collaboration de l’avocat et criminologue Jean Trépanier, de l’Université de Montréal, l’ouvrage *Marcel Trahan. En quête de justice et de fraternité*, est paru aux éditions du Septentrion.

Finalités de la littérature

Que faire de la littérature? L'exemple de Hermann Broch, est le titre du plus récent essai de Jacques Pelletier, professeur au Département d’études littéraires. Cette question sert non seulement de fil conducteur à l’ouvrage, mais se trouve aussi au cœur de l’entreprise littéraire de Hermann Broch, auteur de deux œuvres capitales de la littérature mondiale contemporaine : *Les somnambules* (1928-1931) et *La mort de Virgile* (1945).

Considéré par plusieurs comme une figure emblématique de l’artiste pur, Hermann Broch a pourtant édifié toute son œuvre en associant littérature et politique, affirme Jacques Pelletier. Celui-ci interroge le travail de Broch à partir d’une conception de la littérature comme «praxis sociale» qui, par ailleurs, n’enlève rien à sa dimension spécifiquement artistique et esthétique. Broch lui-même se demandait quelle sorte d’œuvre il fallait écrire pour rendre compte de la vérité de l’époque.

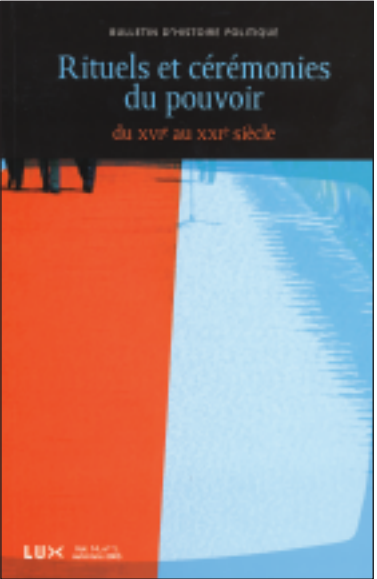
Selon l’essayiste, l’œuvre littéraire, comme toute production artistique et symbolique, est conçue par un acteur situé dans une époque déterminée dont elle propose une lecture, et elle y retourne à travers l’interpréta-



tion qu’en font les lecteurs et l’action que celle-ci génère. Publié aux éditions Nota Bene.

Les rituels et le pouvoir

Le *Bulletin d’histoire politique* publié à l’automne 2005 (Lux Éditeur) propose un dossier thématique intitulé *Rituels et cérémonies du pouvoir du XVI^e au XXI^e siècle*. Sous la direction de Marie-France Wagner (Université Concordia) et de Lyse Roy, professeure au Département d’histoire, il pose le problème des formes rituelles et de la théâtralisation du champ politique, notamment la mise en scène du pouvoir : celui de l’homme de loi, du député, du chef d’État.



«Pour que les rituels arrivent après coup jusqu’à nous, ils sont médiatisés par le livre, les journaux, la télévision, le cinéma. Cette médiatisation permet de se souvenir de l’événement, de le commémorer et de le réactualiser», affirment les responsables du dossier. Ces rituels, qui organisent, consolident et ponctuent la structure politique

d’une communauté ont été regroupés en cinq sous-sections : rituels démocratiques, rituels judiciaires, rituels funéraires, rituels de conservation et de revendication et rituels d’accueil.

Ce dossier thématique tire sa richesse de l’interdisciplinarité des approches théoriques et de la diversité de ses collaborateurs.

Statistiques pour tous

Enquêtes, sondages, recensements... les informations accumulées par les chercheurs, les entreprises ou les autorités publiques ne cessent de s’accumuler dans de multiples banques de données. Par le biais d’Internet, il est désormais aisé d’accéder à nombre d’entre elles. Mais les données sont à toute fin pratique inutiles si on ne sait pas les analyser. Faute de moyens techniques, une partie de l’information recueillie à grands frais est souvent laissée pour compte.



Pour faire ressortir les interrelations entre diverses variables et tirer des conclusions claires à partir de données colligées, les adeptes de la statistique ont recours aux analyses multivariées. À leur naissance, ces méthodes nécessitaient de longs et fastidieux calculs. Heureusement, l’apparition des micro-ordinateurs et de logiciels conviviaux, dont SPSS, ont changé la donne. Dans le livre intitulé *L’analyse multivariée avec SPSS*, Jean Stafford et Paul Bodson, professeurs au Département d’études urbaines et touristiques de l’UQAM, partagent leurs conseils pour une utilisation facile et optimale de ce logiciel. Publié aux Presses de l’Université du Québec.

LUNDI 1^{er} MAI

Chaire de recherche du Canada en études québécoises et canadiennes (CREQC)

Les midis des Nations : «L'art de se tenir debout sur ses terres», de 12h30 à 14h, conférence organisée en collaboration avec Recherches amérindiennes au Québec et le Secrétariat aux affaires autochtones. Conférencier : Raphaël Picard, chef de Pessamit, avec la participation de Guy Rocher, Université de Montréal; François Patenaude, les Zapartistes; Paul Dionne, Martin, Camirand, Pelletier.

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-3316.

Renseignements :

Olivier De Champlain
987-3000, poste 1609
creqc@uqam.ca
www.creqc.uqam.ca

École des sciences de la gestion (ESG)

Conférence : «La place des jeunes Québécois dans l'avenir», de 18h à 21h, organisée par le PEI Turquie, avec la collaboration du Réseau ESG UQAM et de l'Institut d'études internationales de Montréal. Conférenciers : Bernard Landry, professeur à l'ESG et chercheur associé à la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM; Les Loco Locass, groupe de RAP québécois. Pavillon Sherbrooke, Amphithéâtre (SH-2800).

Renseignements :

Wahid Lalhoul
574-9328
peiturquie@uqam.ca
www.esg.uqam.ca/pei-turquie06

Département de psychologie

Cercle d'animation psychodynamique (CAP) : «Les destins de la pulsion de mort», de 19h à 21h. Conférencière : Louise Grenier, psychanalyste et chargée de cours en psychologie. Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-2901.

Renseignements :

Louise Grenier
987-4184
grenier.louise@uqam.ca

À la Galerie de l'UQAM

Du 5 mai au 17 juin, la Galerie de l'UQAM présente deux nouvelles expositions :

The Paradise Institute. Janet Cardiff et George Bures Miller et
À ras le paysage de Nicolas Fleming.

Du mardi au samedi de 12h à 18h. Pavillon Hubert-Aquin, salle J-R120.

Renseignements :

987-8421
galerie@uqam.ca
www.galerie.uqam.ca

MARDI 2 MAI

ISS (Institut Santé et société)

Lancement de livre : «Surdité et société, perspectives psychosociale, didactique et linguistique », de 17h à 19h30.

Conférenciers : Anne-Marie Parisot, professeure, Département de linguistique et de didactique des langues, UQAM; Daniel Daigle, professeur, Département de didactique, UdeM. Pavillon Judith-Jasmin, Salle des Boiseries (J-2805).

Renseignements :

Mireille Plourde
987-3000, poste 2250
plourde.mireille@uqam.ca
www.iss.uqam.ca

Faculté des arts

Théâtre : «Vodka et Kalachnikovs», jusqu'au 6 mai et du 9 au 13 mai de 20h30 à 21h45.

Participants : Jean-Sébastien Courchesne, auteur et comédien; Jean-François Boisvenue, metteur en scène et comédien; Andrée Chalifour, Etienne Jacques, Mathieu Lepage, Frédérick Jeanrie, Catherine Moncelet, comédiens; Maude Lemire Desranleau, directrice de production; Annick Gagné, promotion, UQAM; Julie Breton, directrice technique; Jacinthe Doucet, scénographe; Ariane C. Arsenault, graphisme. Théâtre Ste-Catherine, 264 Ste-Catherine Est.

Renseignements :

Jean-Sébastien Courchesne
381-7974
flushcourchesne@hotmail.com

MERCREDI 3 MAI

Département de psychologie

Conférence-midi du GEPI : «d'un parcours ... voix intérieures ...», de 12h30 à 14h.

Conférencier invité : Serge Hajlblum, psychanalyste; présidence : Louise Grenier; animateur : Michel Peterson, psychanalyste. Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-2901.

Renseignements :

Louise Grenier
987-4184
gepi.psa@internet.uqam.ca
www.unites.uqam.ca/gepi/

JEUDI 4 MAI

Centre d'écoute et de référence

«Rencontre d'information pour les candidats bénévoles», de 12h30 à 14h.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-3255.

Renseignements :

Gislaine Tête
987-8509
centre_ecoute@uqam.ca
www.ecoute.uqam.ca

UQAM Générations

Conférence : «Que serais-je sans toit? Les résidences pour aînés au Québec», de 13h30 à 15h30.

Conférencier : Robert Chagnon.

Pavillon Maisonneuve, salle B-R200.

Renseignements :

Chantal Lebeau
987-7784
lebeau.chantal@uqam.ca
www.generations.uqam.ca

MARDI 9 MAI

Programmes de deuxième cycle en gestion de projet

Colloque : «Pratiques gagnantes et



Janet Cardiff et George Bures Miller
The Paradise Institute 2001
Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa
Don anonyme, 2002

nouvelles tendances en gestion de projet» et «Gala Méritas», se poursuit le 10 mai. [voir article page 3]

Centre Mont-Royal, 2200 rue Mansfield (angle de la rue Sherbrooke).

Renseignements :

Jean-François Charest
702-4183
mgp30ans@uqam.ca
www.mgp30ans.uqam.ca

MERCREDI 10 MAI

Chaire en gestion des compétences

Conférence : «Les compétences essentielles pour un management durable», de 17h à 19h.

Conférenciers : François Labelle, coordonnateur, Observatoire sur la gestion des ressources humaines, ESG; Jacques R. Gagnon, vice-président retraité, relations publiques, ALCAN.

Pavillon des Sciences de la gestion, salle R-2895.

Renseignements :

Ginette Lévesque
987-3000, poste 2253
levesque.ginette@uqam.ca
www.chaire-competences.uqam.ca

Bureau des diplômés

Gala Reconnaissance UQAM 2006, 6^e édition, à 18h.

Salle Régence, Hôtel Delta Centre-ville, 777, rue Université.

Renseignements :

987-3000, poste 7650
www.diplomes.uqam.ca

VENDREDI 12 MAI

GRAVE-ARDEC (Groupe de recherche et d'action sur la victimisation des enfants - Alliance de recherche pour le développement des enfants)

Conférence : «Enfants pauvres : pauvres enfants. La pauvreté influence-t-elle le développement des jeunes enfants?», de 9h30 à 12h. Conférencière : Chantal Zaouche-

Gaudron, professeure en psychologie du développement, Université Toulouse II - le Mirail.

Centre jeunesse de Montréal

Site du Mont-St-Antoine

(auditorium).

8147, rue Sherbrooke Est.

Renseignements :

Catherine Adam
987-3000, poste 4748
adam.catherine@uqam.ca
www.graveardec.uqam.ca

Cœur des sciences

Conférence : «Une histoire de l'univers», de 19h à 20h.

Conférencier : Hubert Reeves.

Pavillon Sherbrooke,

Grand amphithéâtre (SH-2800).

Renseignements :

Sophie Malavoy
987-3000, poste 4318
malavoy.sophie@uqam.ca
www.coeurdessciences.uqam.ca

DIMANCHE 14 MAI

Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère

Congrès annuel de l'Association géologique du Canada et de l'Association minéralogique du Canada, jusqu'au 17 mai de 8h à 18h.

Pavillon Sherbrooke.

Renseignements :

Normand Goulet
987-3000, poste 3375
gacmac2006@uqam.ca
www.gacmac2006.ca

Formulaire Web

Pour nous communiquer les coordonnées de vos événements, veuillez utiliser le formulaire à l'adresse suivante :
www.uqam.ca/evenements
10 jours avant la parution.
Prochaines parutions :
15 et 29 mai 2006.

Expositions des finissants de l'École de design

Comme à chaque printemps, les finissants de l'École de design présentent leurs travaux au Centre de design de l'UQAM. Du 27 au 30 avril avait lieu l'exposition des étudiants en design graphique, du 4 au 14 mai, suivront les expositions de leurs collègues en design de l'environnement et en design d'événements :

Exposition des finissants en design de l'environnement

Design NU

4 au 7 mai, de 12h à 18h.

Vernissage : 3 mai à 18h.

Exposition des finissants en design d'événements

Acide Euphorique

11 au 14 mai, de 12h à 18h.

Vernissage : 10 mai à 18h.

1440, rue Sanguinet, salle DE-R200.

Renseignements :

987-3395
centre.design@uqam.ca
www.centrededesign.uqam.ca



PUBLICITÉ

Un certain rejet du néolibéralisme

Claude Gauvreau

La nouvelle présidente du Chili, Michelle Bachelet, a déclaré devant de hauts gradés de l’armée chilienne : «Je suis une femme, socialiste, victime de la dictature, séparée et agnostique. J’ai cinq péchés capitaux… mais nous travaillerons bien ensemble.»

Son arrivée au pouvoir en janvier dernier, ainsi que celle d’Evo Morales, premier autochtone élu à la présidence de la Bolivie, ont fait dire à plusieurs observateurs que l’Amérique latine avait viré à gauche. Surtout que leur victoire survient après les mandats donnés à Hugo Chavez au Venezuela, Lula au Brésil et Nelson Kirchner en Argentine.

«Chose certaine, tous ces nouveaux leaders qui se disent de gauche ou de centre-gauche, voire socialistes, incarnent la soif de changement des mouvements populaires sur lesquels ils s’appuient, et leur élection témoigne de la vigueur démocratique qui s’est emparée de l’Amérique latine», affirme Victor Armony, Argentin d’origine et professeur au Département de sociologie. Leur trait commun, poursuit-il, est le rejet du néolibéralisme qui s’est traduit, pendant les années 90, par la libéralisation des marchés, la privatisation massive des services publics et la réduction du rôle social de l’État.

Toutefois, il ne faut pas s’y méprendre, «ces gouvernements ne sont ni marxistes, ni révolutionnaires, mais réformistes et pragmatiques, ajoute M. Armony. Ils veulent mieux répartir la richesse et démocratiser la vie publique en favorisant la participation citoyenne.»

Une nouvelle culture citoyenne
Les deux décennies qui ont suivi le règne des dictatures militaires ont été marquées par des changements profonds, rappelle Victor Armony. «Après une période de transition démocratique dans les années 80, la libéralisation des marchés a contribué à creuser les inégalités sociales et économiques. Mais elle s’est aussi accompagnée d’une libéralisation des mœurs, la-



Photo : Nathalie St-Pierre

Victor Armony, professeur au Département de sociologie et spécialiste de l’Amérique latine.

quelle a permis une plus grande ouverture intellectuelle et culturelle.»

Si de nombreux pays peuvent entrevoir aujourd’hui des jours meilleurs, c’est grâce, notamment, à l’action démocratique initiée par les multiples organisations de la société civile pour combattre les excès du néolibéralisme, soutient M. Armony. «Ainsi, ce n’est pas un hasard si les Forums sociaux mondiaux sont nés en Amérique latine. Ceux-ci sont issus d’une tradition de mobilisation sociale, datant du début des années 80, qui s’est exprimée à travers différents mouvements populaires, comme celui des paysans sans terre au Brésil. Les Forums, foyers du mouvement de l’altermondialisation, rassemblent chaque année, depuis 2001, des dizaines de milliers de personnes. Ils ont permis d’explorer les voies de la démocratie participative et de l’innovation sociale, tout en créant un espace de débats démocratiques.»

Autre bonne nouvelle, plusieurs pays du continent connaissent depuis quelques années une certaine pros-

périté économique, souligne M. Armony. «On doit reconnaître que la réduction des dépenses de l’État et la rationalisation de la fiscalité ont favorisé la création de surplus budgétaires et une gestion plus saine de l’économie. L’Argentine et le Brésil ont même remboursé leurs dettes au Fonds monétaire international (FMI).»

Le rêve d’une unité politique
Tous les nouveaux gouvernements de gauche sont tiraillés entre le nationalisme et le rêve séculaire d’une unité politique pan-latinoaméricaine, observe le sociologue. «Ces deux éléments, contradictoires en apparence, existent dans l’imaginaire populaire depuis l’époque de Simon Bolivar et des guerres d’indépendance. La ferveur patriotique et la fierté nationale

Profils latino-américains
Argentine - Population : 38,75 millions d’habitants - Analphabétisme : 3 % (hommes), 3 % (femmes) - Population urbaine : 90,1 % - Croissance annuelle (2004) : 9 % - PIB par habitant : 12 468 \$
Bolivie - Population : 9,18 millions d’habitants - Analphabétisme : 6,9 % (hommes), 19,3 % (femmes) - Population urbaine : 63,4 % - Croissance annuelle (2004) : 3,8 % - PIB par habitant : 2 902 \$
Venezuela - Population : 26,75 millions d’habitants - Analphabétisme : 6,7 % (hommes), 7,3 % (femmes) - Population urbaine : 87,7 % - Croissance annuelle (2004) : 17,3 % - PIB par habitant : 5 571 \$
Source : <i>Le Nouvel Observateur</i> .

s’expliquent en partie par le sentiment d’humiliation éprouvé face aux diktats des grandes institutions financières internationales, au nom de la croissance économique. En même temps plusieurs personnes aspirent à la création d’une sorte de confédération de nations sœurs, réunies autour d’un idéal commun : la justice sociale.»

Ce rêve d’unité politique, toutefois, ne sera pas facile à réaliser, reconnaît Victor Armony. Le Chili, par exemple, est réticent à devenir membre du Mercosur – marché commun latino-américain – et a été parmi les premiers, après le Mexique, à signer un traité de libre-échange avec les États-Unis. Un accord bilatéral du même type a aussi été conclu entre les Américains et le Pérou, tandis que les négociations avec la Colombie et l’Équateur se poursuivent. Le Venezuela d’Hugo Chavez a des ambitions de puissance régionale et le Brésil, la

plus grosse économie d’Amérique du Sud, convoite un siège permanent au Conseil de sécurité de l’ONU. «Il reste que sur la scène internationale, l’Amérique latine jouit désormais d’une grande crédibilité. Elle est perçue comme un laboratoire d’expériences démocratiques qui n’a pas d’équivalent en Afrique et dans les pays arabes», soutient Victor Armony.

Bref, les jeunes démocraties latino-américaines ont à la fois des rêves et plus d’argent, malgré la corruption qui entache encore certains régimes. Elles peuvent explorer des solutions novatrices pour réduire la pauvreté sur le continent le plus inégalitaire de la planète. «Elles le font peut-être de manière brouillonne, même chaotique parfois, mais avec beaucoup d’imagination. Quant au risque d’un retour au pouvoir des militaires, il semble bel et bien écarté», conclut le professeur ●

Les archives à l’honneur

Pierre-Etienne Caza

Les archivistes du Québec ont dévoilé le contenu de la *Déclaration québécoise sur les archives*, le 24 avril dernier, au Centre des archives de Montréal. Ce texte d’une page vise à sensibiliser l’ensemble de la population québécoise à l’importance de la gestion, de la conservation et de l’accessibilité des archives.

Les archives avaient également retenu l’attention la veille, à l’émission *Pourquoi pas dimanche?* animée par Joël Le Bigot sur les ondes de la première chaîne de Radio-Canada. Pendant une heure, l’animateur s’est entretenu avec quelques-uns des artisans de la déclaration, qui marque également la fusion des Archives nationales et de la Bibliothèque nationale, dorénavant regroupées sous l’appellation *Bibliothèque et Archives nationales du Québec*. On y a fait entendre des extraits d’archives sonores,

dont l’un a été envoyé par l’UQAM : «Il s’agit d’un discours d’Henri Bourassa commenté par Lionel Groulx, qui appartient au Fonds d’archives du Groupe de recherche en didactique de l’histoire et des sciences humaines», explique Christiane Huot, directrice du Service des archives et de gestion des documents de l’UQAM.

Mme Huot ne tarit pas d’éloges à l’endroit de cette déclaration, une première historique selon elle. Bien sûr, la *Loi québécoise sur les archives* existe depuis 1983, mais peu d’actions concrètes ont été entreprises depuis pour sensibiliser la population à la valeur des archives pour le patrimoine québécois. «Nous avons tous une responsabilité collective sur ce que nous léguons aux générations futures, affirme-t-elle. Vous seriez surpris du nombre de personnes qui font parfois des trouvailles exceptionnelles dans leurs archives familiales, alors que d’autres n’auront jamais cette occasion

puisque ceux qui les précèdent les ont détruites.»

À l’UQAM

Des efforts de sensibilisation doivent également être déployés à l’UQAM, même si le Service des archives et de gestion des documents, qui a vu le jour dès la création de l’université, fait l’envie de plusieurs établissements. «Cette année, nous avons offert des ateliers avec le budget de perfectionnement du SEUQAM. Ils s’adressent autant aux gens des unités académiques que des services administratifs, et portent sur l’importance de conserver certains documents et de nous les transmettre, explique Mme Huot. C’est notre travail, ensuite, de sélectionner les plus importants pour l’histoire de notre université.» Avis aux intéressés, un atelier aura lieu au mois de juin ●

24 heures de sciences à l’UQAM

On connaît déjà la journée de la femme, le jour de la Terre, la journée des musées montréalais et les journées de la culture. Cette année, un petit nouveau fait son entrée au calendrier : les 24 heures de sciences. C’est Science pour tous – une fédération qui regroupe tous les organismes dédiés à la culture scientifique au Québec – qui a eu l’idée de lancer cet événement, pour sensibiliser la population à l’omniprésence de la science dans la vie quotidienne.

Du 12 mai à midi jusqu’au 13 mai à pareille heure, une cinquantaine de musées, bibliothèques, centres de recherche ou écoles, dispersés à travers le Québec, organiseront des activités, souvent inédites, pour leurs

publics. Le Cœur des sciences de l’UQAM sera de la partie. Le 12, on prévoit une conférence de Hubert Reeves, de même que la projection de courts métrages gagnants du concours «Silence on court!», section science. Les courts métrages seront suivis par le film *La musique du corps*, avec une présentation de Génome Québec. Ce film de fiction parle de la recherche en génomique et en particulier de la maladie de Huntington.

Du 12 au 13, une exposition de quelques œuvres d’Hexagram sera organisée, en présence des chercheurs-artistes. L’événement se tiendra à l’amphithéâtre et à la salle polyvalente du pavillon Sherbrooke.